

## Ekphrasis

*Essai : Action entreprise en vue de réaliser, d'obtenir quelque chose, sans être sûr du résultat*

*Larousse*

Cher Département d'études littéraires,

C'est avec le plus grand intérêt que j'ai pris connaissance du *Concours littéraire* de l'hiver 2020 et des prix alléchants que vous offrez. Qui ne rêve pas de publier dans *Main Blanche*! Comme le *Parcours impact* m'a enflammée, avec ses 50 projets de recherche et de création, je l'ai initialement choisi comme sujet d'essai.

Cependant, quelle déception face à la rigidité du format imposé! Moi qui croyais que l'interdisciplinarité caractérisait l'identité du Département! Où se cache-t-elle dans vos trois pages de texte, à interligne et demi, qui ne suffiront manifestement pas à rendre justice aux chercheurs et chercheuses, créateurs et créatrices qui ont transformé la société québécoise? Aurais-je complété *Pratiques créatrices et interdisciplinarité* pour rien?

Et en interdisant toute collaboration, vous venez de tondre mon inventivité au ras des pâquerettes. Quelle œuvre d'art totale, je vous aurais soumise! Seule la réunion de plusieurs disciplines et techniques peut adéquatement refléter l'interaction de la vie académique et de la société.

Je me serais associée à des statisticiens de l'ESG UQAM pour démontrer que l'interdisciplinarité donne de bons résultats puisque seuls 15 des 50 projets relèvent d'une catégorie isolée. Ensuite, aux moyens de diagrammes et de textes, nous aurions illustré la sous-représentation des technologies et de l'économie et la surreprésentation des sciences humaines.

Avec des collègues en design, dans un article critique, j'aurais apporté un éclairage personnel sur les symboles et j'en aurais proposé de nouveaux, plus contemporains. Une palette de peintre pour signifier la culture? Pourquoi pas un seau percé comme l'utilisait Jackson Pollock, tant qu'à faire, ou même un urinoir? Et que dire de la pile de monnaie – ou de pièces d'or, comme naguère celles d'Oncle Picsou – pour les projets économiques, alors que l'argent comptant est en voie de disparition?

Avec des collègues de la Faculté des arts, j'aurais établi un *Parcours impact poétique expérimental* pour explorer les rapports entre langage verbal et langage visuel. Inspirée par *Lesewald* de Ferdinand Kriwet, j'aurais créé une forêt de mâts totémiques (en évitant, bien entendu, toute appropriation culturelle). Chaque catégorie aurait été représentée par une couleur : vert pour l'économie (on n'échappe pas aux clichés); orange pour le champ social; bleu, comme notre planète, pour l'environnement; multicolore pour les projets associés à plus d'une catégorie; etc. Dans le ciel de *Météo extrême* flotteraient des nuages de technologie; dans *Montréal, son archéologie, son histoire*, le profil en violet du Vieux-Montréal se couvrirait d'arcs-en-ciel internationaux.

Des images sculptées symboliseraient les projets : un œuf pour *OLO*, une éprouvette pour *Lutter contre le cancer*, une tablette pour *Le virage numérique du livre jeunesse*. Un texte codé les revêtirait car ce qui caractérise le mieux la poésie concrète, c'est l'opacité des éléments textuels. Mon œuvre d'art totale s'adresserait à tous les sens : dans *Préserver intelligemment nos forêts*, appuyer sur un nez produirait une odeur d'épinette noire et d'humus; dans *Langues autochtones : un trésor immatériel*, tirer une oreille nous ferait entendre un discours en kangiryuarmitun; dans *Quelle image de la santé*, ouvrir une bouche distribuerait des croustilles au chou kale.

Je comprends votre besoin de balises – ma proposition ne tiendrait pas dans un courriel – ainsi que votre désir de lancer un concours purement littéraire. Mais alors, pourquoi vous limiter à trois genres : la nouvelle, l'essai et le dialogue, quand vos programmes offrent tellement plus?

Pourquoi pas de la poésie? Qu'avez-vous contre la versification, les sonorités, le rythme? J'aurais pu composer une ode à l'UQAM, rimer météorologie et sexologie.

Ode à l'UQAM où les programmes  
Ont su faire une place aux femmes  
Et les autrices disent « foutaise »  
Aux normes de l'Académie française.

Si je m'évadais de la case où vos critères m'ont enfermée, je proposerais un roman graphique. Car si une autrice peut, en trois pages, célébrer 50 ans d'audace, imaginez ce qu'elle accomplirait en mêlant librement textes et dessins. J'aurais raconté la trajectoire d'une des

premières étudiantes de l'UQAM et, avec elle, remonté la ligne du temps. Elle deviendrait, tour à tour, doctorante et professeure; participerait à l'*Opération Ketchup-Moutarde*; contesterait la hausse des frais de scolarité; enquêterait sur la mystérieuse disparition du coq du clocher de l'église Saint-Jacques – un groupuscule de féministes extrémistes aurait-il voulu se débarrasser de ce symbole phallique? –; prendrait part à la *Nuit de la poésie* de 1980 et regretterait d'avoir raté celle de 1970; chialerait de nouveau contre la hausse des frais de scolarité; rencontrerait le dalaï lama en 1993; débattrait du logo de l'UQAM et de son accent rebelle qui ne respecte pas les conventions de l'Office québécois de la langue française; participerait au piquetage lors d'une grève des professeurs.

Pourquoi ne pouvons-nous pas soumettre un texte dramatique avec ses chœurs, ses dialogues, ses didascalies? Je verrais trois archétypes : un étudiant de première année au baccalauréat en histoire, culture et société; une étudiante qui complète une maîtrise en comptabilité, contrôle et audit; et finalement un-e doctorant-e en littérature qui se penche sur les moyens de dégener la langue française. À travers un long poème à trois voix, les personnages discuteraient de leur vie et, en unissant leurs forces, réussiraient à se défaire des stéréotypes dont souffrent les différentes facultés. « L'UQAM as-tu du cœur? »

Cette règle qui interdit la collaboration m'empêche de « mettre à mort l'autrice », de vous soumettre de « l'écriture sans écriture », de coucher sur le ventre les lettres UQAM, dans le style de Closky ou de raconter l'histoire du mot UQAM, comme Steve Savage l'a fait avec *Nathalie*. *L'UQAM, qui était à ses débuts orientée vers les premier et deuxième cycles, est aujourd'hui une université de recherche à part entière. L'UQAM est une université de pointe dont le rayonnement est international. L'UQAM sera à #Bordeaux, #Lyon et #Paris durant le mois de janvier pour vous rencontrer! C'était le premier indice que la vie à l'UQAM serait très différente de mon premier cycle à l'Université d'Ottawa.* Ces quelques « plagiats » glissés dans un texte original m'ont-ils éliminée d'office?

Que d'occasions manquées! En conclusion, résumer l'UQAM en seulement trois toutes petites pages, à interligne et demi de surcroît, relève de l'utopie. C'est pourquoi je dois décliner votre invitation à participer au *Concours littéraire* du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'UQAM.